

**Ramon Marti Solano**  
**Université de Limoges**

## **Les déterminants nominaux métaphoriques de grandes quantités : un phénomène collocationnel**

### **Résumé**

Des déterminants nominaux anglais tels que *an army of* ou *torrents of* sont des déterminants indéfinis désignant des grandes quantités. Ils sont très variés et ont un comportement collocationnel particulier par rapport aux bases nominales avec lesquelles ils se combinent. Le noyau nominal peut désigner différentes réalités : des groupes humains, des phénomènes météorologiques, des lieux physiques ou des accidents géographiques. Une recherche exhaustive dans les deux grands corpus généraux de la langue anglaise montre des préférences combinatoires en fonction de la base nominale mais aussi de la variété britannique ou américaine. Ces déterminants sont donc des collocatifs privilégiant, pour la plupart, les bases *people*, et ses hyponymes, *money*, *criticism*, *abuse*, *insults*, *information* et *evidence*.

### **Abstract**

English nominal determiners such as *an army of* or *torrents of* are indefinite determiners designating a very large amount. They are varied and exhibit a particular collocational behaviour in relation to the nodes they combine with. The noun head or collocate may designate different realities: human groups, weather phenomena, physical places or geographical features. Exhaustive research in the two main general corpora of the English language shows combinatorial preferences depending on the nodes but also on the language variety, either British or American. These determiners are therefore collocates with a semantic preference for nodes such as *people* (and its hyponyms), *money*, *criticism*, *abuse*, *insults*, *information* and *evidence*.

### **Introduction**

Les quantificateurs, ou quantifieurs, sont des déterminants indiquant une quantité exacte, approximative ou indéfinie qui peuvent, du point de vue lexical, être simples ou composés. Quant aux quantifieurs composés, le noyau est constitué d'un nom qui peut désigner un chiffre, *dozen* (douzaine), des unités de masse ou de capacité, *kilo* (kilo), *litre* (litre), une quantité, *spoonful* (cuillerée), des récipients ou des contenants, *sack* (sac), *plate* (assiette) mais aussi des noms désignant d'autres réalités utilisés de façon métaphorique tels que *ocean* (océan) ou *army* (armée). Ces noms peuvent être utilisés au singulier ou au pluriel faisant partie d'une structure du type  $(a) + N + of$  suivie par le substantif tête du groupe nominal.

Certains parmi ces noms sont utilisés dans un registre familier voire argotique, puisque leur emploi représente parfois un moyen stylistique de marquer l'expression d'une grande quantité de façon hyperbolique (Blanco 2002 : 74). Quelques-uns d'entre eux sont propres à une variété de la langue, comme *scads* ou *slew*, utilisés en anglais américain ou *wodge* utilisé en anglais britannique. Bien que ces noms puissent être utilisés pour désigner une très grande

ou une très petite quantité, ces derniers sont significativement moins importants que ceux marquant une grande quantité<sup>1</sup>.

Ainsi, les combinaisons *armies of lawyers* (des armées d'avocats)<sup>2</sup> et *legions of lawyers* (des légions d'avocats) sont attestées, récurrentes et interchangeables dans leur contexte d'apparition. En revanche *\*floods of lawyers* (des flots d'avocats) est une combinaison non attestée, s'agissant d'un exemple de répulsion lexicale (Renouf & Banerjee 2007). De même, *a flood of information* (un flot d'informations) et *a stream of information* (un flot d'informations) sont des combinaisons privilégiées tandis que la combinaison *\*a legion of information* n'est pas attestée car le collocatif *legion* montre une « préférence sémantique »<sup>3</sup> (Sinclair 1991, Partington 2004) pour les groupes de personnes, d'où la non-combinabilité avec la base *information*.

Des exemples tels que *a sea of people* (une mer de gens), *a mountain of evidence* (une montagne de preuves) et *an army of lawyers* (une armée d'avocats) ne sont pas des combinaisons spécifiques à la langue anglaise mais se retrouvent dans d'autres langues, et plus particulièrement dans les langues romanes telles que l'espagnol, le portugais, l'italien et le roumain (Martí Solano et Nita 2010).

Cette étude montre aussi le lien existant entre les associations lexicales privilégiées par chaque base ou collocatif et leur fréquence d'emploi. Ainsi, les combinaisons *a barrage of criticism* (une rafale de critiques) et *a wave of criticism* (une vague de critiques) sont beaucoup plus fréquentes que *a shower of criticism* (une averse de critiques), même si les trois collocatifs peuvent entrer en cooccurrence avec le nom tête.

Selon Buvet (2003 : 87-88) ces déterminants sont des « noms déterminatifs d'origine métaphorique ». Il mentionne des sources de nature diverse (agricole, géologique, météorologique, militaire et religieuse<sup>4</sup>), que le chercheur oppose à des « déterminants composés libres ».

## 1. Une ébauche typologique des déterminants nominaux de grandes quantités

Le schéma syntaxique commun à toutes ces locutions est le même, à savoir *a + N + of* ou *N(s) + of*, ce que Renouf & Sinclair (1991 : 128-129) appellent *collocational frameworks* (structures collocationnelles). Il existe une très grande variété lexicale parmi les noms faisant partie de ces locutions dont *a pile of*, *a volley of*, *a bucket of*, *a swarm of*, *truckloads of* ou *stacks of*, pour ne mentionner que quelques-unes. Toutefois on peut y distinguer quatre sortes de noyaux nominaux en fonction de leur nature sémantique et de leur degré de métaphoricité :

1. Des noms tels que *lot(s)*, *masses* ou *load(s)* qui sont des quantifieurs standard et dépourvus de toute valeur connotative puisqu'ils sont d'un emploi très général et ne renvoient pas à d'autres réalités extralinguistiques. Ils sont pourtant totalement lexicalisés et sémantiquement immotivés.

2. Des noms tels que *slew*, *scads*, *oodles*, *welter* ou *spate*, qui ne sont utilisés qu'au sein d'une locution de quantification : ils n'ont pas d'autre signification en tant que substantifs en dehors

---

<sup>1</sup> Nous avons recensé les noms suivants utilisés en anglais dans une structure *(a) + N + of* marquant une petite quantité : *shred*, *ray*, *shadow*, *crumb*, *grain*, *iota*, *smattering*, *suspicion*, *scintilla*, *spark*, *dollop*, *dab*.

<sup>2</sup> Nous proposons des traductions littérales de ces combinaisons lexicales pour montrer l'idiosyncrasie de celles-ci.

<sup>3</sup> Ce terme, d'origine anglaise, est *semantic preference*.

<sup>4</sup> Le français, par rapport à l'anglais, a des noms déterminatifs idiosyncrasiques, même s'ils sont partagés par d'autres langues romanes, tels que *moisson* et *litanie*, d'où les natures agricole et religieuse mentionnées par Buvet, même si le paradigme lexical de ces catégories est extrêmement limité.

de la locution. Il est intéressant de noter que les noms *welter*, *slew or spate* ne s'actualisent pas en discours au pluriel, de la même façon que les noms *scads* ou *oodles* ne le font pas au singulier, ce qui corrobore encore plus leur statut de « mots à contexte unique » (Svensson 2004 : 50), des mots qui n'ont pas d'existence autonome dans le lexique<sup>5</sup>. L'existence de « mots à contexte unique » a été avancée comme l'une des preuves du figement d'une séquence lexicale et, par conséquent, de l'impossibilité de se trouver en présence d'un syntagme libre. Le fait que les mots à contexte unique ne peuvent pas s'actualiser de façon indépendante, n'ayant qu'une seule actualisation possible, fait automatiquement d'eux des constituants d'unités polylexicales, des séquences syntaxiquement et sémantiquement figées.

3. Des noms dérivés tels que *truckloads*, *boatloads*, *cartloads* ou *bucketloads* utilisés au pluriel et qui sont marqués diastatiquement car utilisés dans un registre de langue familier. Ces noms, qui désignent respectivement des quantités contenues dans des camions, des bateaux, des charrettes ou des seaux, ont à la fois un emploi littéral et métaphorique. C'est le nom tête du groupe nominal qui détermine l'un ou l'autre emploi, mais aussi le choix entre le singulier et le pluriel : *a boatload of refugees* est un bateau rempli de réfugiés tandis que *bucketloads of charm* signifie « des tas de charme ».

4. Des substantifs tels que *haul* (butin, saisie), *spate* (crue), *barrage* (rafale) ou *rash* (des rougeurs) qui sont marqués sémantiquement et restreignent le choix du complément prépositionnel à un paradigme de noms de polarité négative tels que *problems* (problèmes), *accidents* (accidents), *complaints* (réclamations, plaintes), *burglaries* (cambriolages), etc. On peut dire que la « prosodie sémantique<sup>6</sup> » de ces noms en tant que déterminants quantifieurs est certainement négative.

5. Des noms tels que *sea* (mer), *mountain* (montagne) *raft* (radeau) qui à la base ne désignent pas une grande quantité (il s'agit principalement de noms d'accidents géographiques et, quoique à une échelle réduite, des noms d'objets), mais qui sont chargés d'une pléthore d'associations sémantiques, d'évocations et d'allusions selon Hanks (2006 : 20).

Nous nous bornerons exclusivement à analyser le comportement sémantique et collocationnel des trois derniers groupes, c'est-à-dire des noms qui désignent une réalité extérieure à la quantité et qui expriment la quantité ou le degré de façon métaphorique. Nous ne tiendrons pas non plus compte dans cette recherche des valeurs ajoutées en fonction du registre de langue : plusieurs de ces locutions sont propres à un registre vulgaire (Dalzell & Victor, 2008), comme *a shitload of* ou, inversement, à un registre plutôt soutenu, comme *a plethora of*. Il faut savoir que pour le choix des collocatifs, nous n'avons pas considéré ceux qui n'ont pas un caractère métaphorique, comme par exemple *a stack of dishes* (une pile d'assiettes). En revanche, la suite *stacks of evidence* (un tas de preuves) relève du caractère métaphorique associé au noyau du quantifieur par le biais du choix du complément prépositionnel ou base du collocatif. De même, dans *torrents of rain* (une pluie à flots) nous sommes en présence d'une figure rhétorique qui relève de l'hyperbole, à la différence de *torrents of criticism*, où il existe un hiatus entre le quantifieur et la base nominale. Dans le deuxième cas de figure nous sommes en présence d'une métaphore conventionnelle ou

---

<sup>5</sup> Ces mots, et leur combinatoire lexicale, sont connus en lexicologie, et surtout en phraséologie, avec les noms suivants : *unique constituents* (Weinreich 1969 : 44), *cran morphs* (van der Wouden 1997 : 46) et *cranberry collocations* (Moon 1998 : 78).

<sup>6</sup> Nous traduisons littéralement la notion de *semantic prosody*, empruntée à Sinclair (1991), et fondamentale pour rendre compte à la fois de la co-sélection lexicale et de la « signification évaluative » ou *evaluative meaning* (Morley & Partington 2009).

*conventional metaphorical pattern*, qui devra à son tour être distinguée d'une métaphore dynamique telle que « a storm of stars across the heavens » (2006 : 17), selon Hanks.

## 2. L'expression métaphorique de grandes quantités

Nous ne nous occuperons pas ici de l'expression littérale ou non métaphorique des grandes quantités en anglais, à savoir des combinaisons du type *a tonne of wheat* (une tonne de blé) ou *boatfuls of migrants* (des bateaux remplis de migrants). A ce sujet, Benninger (2001 : 29) distingue entre les « emplois marqués » (métaphoriques) et les « emplois non marqués » (littéraux ou non métaphoriques) de ces « substantifs quantificateurs » et signale, en relation aux emplois marqués, que « certains d'entre eux imposent des restrictions sélectionnelles très fortes au N2<sup>7</sup>. » (2001 : 32). Ce sont donc les emplois marqués qui nous intéressent car il s'agit d'établir des relations lexicales syntagmatiques entre la base nominale de la collocation et le déterminant nominal ou collocatif pour déterminer, entre autres, le degré d'association lexicale ou d'attraction collocationnelle.

Il est aisé de noter que la plupart des déterminants nominaux métaphoriques ont leurs contraintes collocationnelles : ils peuvent sélectionner des bases nominales axiologiquement positives (*oodles of*) ou négatives (*a welter of*) ou des bases nominales avec des référents humains (*a legion of*) ou non humains (*a raft of*). D'autres comme *lashings of* sélectionnent des bases dont les référents renvoient à la nourriture ou à la boisson.

Selon Blanco (2002 : 69-73) il existe une distinction entre les déterminants nominaux métaphoriques et les déterminants nominaux figuratifs. Les premiers correspondraient à des collocatifs comme *armée* qui peuvent avoir une lecture métaphorique en fonction des bases nominales avec lesquelles ils se combinent, p. ex. *une armée de photographes*. Dans le cas des déterminants nominaux figuratifs, Blanco donne comme exemples *une vague de réfugiés* ou *un océan de réfugiés*, des noms qui « ne fonctionnent jamais comme des déterminants nominaux en dehors de leur emploi figuré. Il n'y a donc pas transgression de combinatoire par rapport à une combinatoire qui serait non marquée. » (2002 : 69).

Hanks (2004 : 246), quant à lui, désigne ce type de construction comme « stereotypical syntagmatic patterns » et donne comme exemples *a storm of protest* et *a torrent of abuse*. Dans cette étude l'auteur se place dans la *Theory of Norms and Exploitations* (TNE), une nouvelle approche à l'analyse de la langue où le mot, plutôt que la structure syntaxique, joue un rôle central en tant qu'entité théorique.

L'expression métaphorique de grandes quantités résulte ainsi de l'emploi de certains déterminants quantifieurs dont le noyau nominal est un nom à forte valeur connotative. Il s'agit, en règle générale, de noms communs qui peuvent désigner des réalités diverses et variées : des endroits naturels, par exemple la mer (*sea*) ou la montagne (*mountain*), des objets, tels qu'un radeau (*raft*), voire des éruptions ou des affections cutanées telles que des rougeurs (*rash*). Les diverses cooccurrences discursives de ce type de collocatifs avec un certain nombre de bases nominales relèvent d'associations lexicales impliquant ou sous-entendant une appréciation de la part du locuteur. Ce sont ces contenus implicites que nous voulons dégager à partir d'une recherche et d'un dépouillement d'occurrences de ces combinaisons dans les corpus. Le choix de locution que fait l'énonciateur est de vitale importance pour comprendre la valeur que celui-ci associe au thème de l'énonciation. Ces expressions expriment toutes un fort degré de quantification : c'est donc l'autre volet, la qualification, qui nous intéresse. Les effets de sens que chacune de ces expressions peuvent apporter en combinaison avec les bases sont révélateurs à la fois de la nature sémantique mais

---

<sup>7</sup> Benninger considère le substantif quantifieur, ou le collocatif, comme N1 et la base nominale comme N2.

aussi des implications pragmatiques ou sociolinguistiques. Ce n'est pas que la nature sémantique de la base qui détermine le choix de la locution : les associations dépendent aussi du contexte, de la situation du discours (Charaudeau 1997 : 35). Notre hypothèse consiste à dire que la nature sémantique de certaines bases se charge d'une métaphoricité précise en fonction du choix du noyau nominal du déterminant quantifieur.

Le caractère universel de ce type d'associations lexicales a été mis en avant par Montarcé (2012 : 129), qui fait une étude contrastive entre le français et l'espagnol et qui se place pour son analyse dans la théorie des métaphores conceptuelles de Lakoff et Johnson (1980).

L'expression de la quantité à l'aide d'un concept provenant du domaine de la géographie ou de la météorologie ne constitue pas un fait isolé. Tout au contraire, les expressions métaphoriques composant notre corpus mettent en évidence une systématisme interne qui consiste à comprendre le domaine abstrait de la quantité en termes des domaines plus liés à l'expérience quotidienne. Il est question donc d'une métaphore conceptuelle générale et probablement universelle : L'ACCUMULATION D'ENTITÉS ABSTRAITES EST UN ÉLÉMENT DE LA GÉOGRAPHIE ET DE LA MÉTÉOROLOGIE. Cette conception est à l'origine de nombreuses expressions métaphoriques présentant la structure nom1 (emploi métaphorique) + de + nom2, aussi bien en français qu'en espagnol. (Montarcé 2012 : 129)

D'un point de vue syntaxique et selon Flaux (1999 : 473), quand ils « ne sont pas tête de syntagme, c'est-à-dire lorsqu'ils fonctionnent comme des noms de quantité [...], les noms collectifs sont toujours interprétés de manière métaphorique ». Du point de vue de la combinatoire lexicale, on est en présence d'une collocation tel que le terme a été défini par Sinclair (1991 : 170) comme « the occurrence of two or more words within a short space of each other in a text » (la cooccurrence de deux mots ou plus à une courte distance dans un texte). Selon cette définition notre construction met en collocation deux noms, à savoir un collocatif à caractère métaphorique et une base nominale désignant, pour la plupart, un ensemble de choses ou de personnes.

Concernant la métaphoricité des mots tels que *storm*, *torrent*, *mountain* ou *lake*, et leur combinaison avec d'autres noms dans une structure du type (a) *N of*, Hanks (2006 : 18) fait référence au concept de résonance entre les deux noms et souligne leur caractère métaphorique. Cette résonance équivaldrait à la préférence sémantique (voir section 3 de ce même article)

But all these words have regular secondary patterns of use which (unlike other kinds of secondary meaning) can be usefully classed as metaphorical. They activate what Max Black (1962) called 'resonance' between the literal meaning potentials of two words. *A storm of protest, a torrent of abuse, a mountain of paperwork, a lake of blood, an oasis of sanity* are conventional metaphorical patterns which can be recognized in corpora and contrasted with other uses of these words that are not metaphorical. (Hanks 2006 : 18)

### 3. Les associations lexicales ou la préférence sémantique (*semantic preference*)

Avant de regarder le comportement des déterminants nominaux quantifieurs, il est intéressant, du point de vue du degré de figement, de le comparer avec l'usage du déterminant quantifieur standard et général le plus utilisé en anglais : *a lot of*. Le Tableau 1 montre entre parenthèses le nombre d'occurrences obtenues dans le *British National Corpus* (BNC) d'un échantillon de combinaisons avec *a lot of* (colonne de gauche) en les comparant avec différents déterminants quantifieurs métaphoriques (colonne de droite).

<b>a lot of</b>	<b>a X of</b>
-----------------	---------------

<i>a lot of people</i> (1217)	<i>a flood of people</i> (3)
<i>a lot of money</i> (787)	<i>a mountain of money</i> (3)
<i>a lot of problems</i> (60)	<i>a mountain of problems</i> (2)
<i>a lot of words</i> (16)	<i>a torrent of words</i> (5)
<i>a lot of fans</i> (5)	<i>a legion of fans</i> (2)
<i>a lot of information</i> (62)	<i>a wealth of information</i> (41)
<i>a lot of abuse</i> (7)	<i>a torrent of abuse</i> (9)

**Tableau 1. Echantillon comparatif entre *a + lot + of + N* et *a + nom métaphorique + of + N***

Bien que le nombre global d'occurrences de *a lot of* soit amplement supérieur à celui des autres déterminants, nous pouvons constater que les écarts proportionnels ne sont pas importants entre *a lot of fans* et *a legion of fans* ou entre *a lot of information* et *a wealth of information*, ce qui montre le degré de figement de ces dernières combinaisons. On peut constater un plus grand degré de figement dans le cas de *a torrent of abuse* dont le nombre d'occurrences est plus élevé que celui de *a lot of abuse*, ce qui fait de cette combinaison un exemple prototypique de métaphore conventionnelle.

Concernant les déterminants nominaux métaphoriques, nous avons commencé par une recherche des noms qui entrent majoritairement en cooccurrence avec ceux-ci. Les noyaux nominaux de ces locutions de quantification sont extrêmement variés même si peu d'entre eux se combinent avec l'ensemble des bases nominales. Il existe par conséquent une sélection bien précise pour certaines bases qui s'associent majoritairement à un sous-groupe de locutions et pas à un autre (par exemple catastrophes naturelles, accidents géographiques, phénomènes météorologiques) ou même à des éléments concrets (des rivières, des inondations ou des orages), comme l'illustre le passage suivant :

Les formes concernées doivent être marquées comme permettant une lecture métaphorique en combinaison avec un certain type de Nb. Cela permettrait aussi de spécifier certaines nuances sémantiques exprimées par la détermination (e.g. connotation péjorative pour *un rebaño de Nhum*). Remarquons que les déviations les plus productives semblent être le passage d'un animal à un humain et le passage d'une sous-classe des humains à une autre : *ejército de fotógrafos* [...] Un cas particulièrement productif dans les collectifs végétaux est *bosque* : *un bosque de (antenas + espadas + piernas + columnas)*. Le Nb se caractérise par une certaine dimension verticale qui permet l'analogie avec les <arbres> (Blanco 2002 : 68)

Le Tableau 2 montre une sélection des principales locutions et bases nominales par corpus, des bases associées à chaque locution par ordre de fréquence d'emploi dans les deux corpus utilisés pour cette recherche, le BNC et le *Corpus of Contemporary American English* (COCA). On peut y remarquer la faible présence de ces séquences dans le corpus britannique, d'où le besoin d'utiliser le corpus américain, presque quatre fois plus important, pour pouvoir avoir un nombre total d'occurrences qui soit conséquent.

Pour cette sélection nous n'avons pas pris en compte les bases qui n'entrent pas en relation métaphorique avec les locutions, c'est-à-dire des séquences telles que *a barrage of bullets* (une rafale de balles) ou *a stack of plates* (une pile d'assiettes).

Déterminants quantifieurs	Bases nominales BNC	Bases nominales COCA
<i>barrage</i>	<i>criticism, questions</i>	<i>questions, criticism, information</i> <sup>8</sup>

<sup>8</sup> Nous avons répertorié dans ce tableau les bases nominales les plus fréquentes par ordre décroissant, donc le mot *questions* est la base la plus fréquente dans le COCA, suivi par *criticism* et ensuite par *information*.

<i>blizzard</i>	--	<i>lawsuits</i>
<i>boatload</i>	--	<i>money, energy</i>
<i>bounty</i>	<i>flowers</i>	<i>information, fruit, food</i>
<i>cascade</i>	<i>winners</i> <sup>9</sup>	<i>events, reactions</i>
<i>deluge</i>	<i>complaints, letters</i>	<i>words, cards, complaints</i>
<i>flood</i>	<i>tears, people, light</i>	<i>refugees, memories, letters</i>
<i>fund</i>	<i>knowledge, stories, experience</i>	<i>knowledge, information, trust</i>
<i>hail</i>	<i>criticism</i>	<i>criticism</i>
<i>hailstorm</i>	<i>criticism</i>	<i>criticism</i>
<i>heaps</i>	<i>time, room, energy</i>	<i>money, memories</i>
<i>host</i>	<i>problems, reasons, chances</i>	<i>problems, reasons, factors, issues</i>
<i>legion</i>	<i>men, workers, staff</i>	<i>fans, lawyers, people, followers</i>
<i>mountain</i>	<i>debt, paperwork, money, food</i>	<i>evidence, debt, work, data</i>
<i>oodles</i>	<i>money, cash</i>	<i>money, charm, energy</i>
<i>profusion</i>	<i>data</i>	<i>information</i>
<i>raft</i>	<i>problems, decisions,</i>	<i>proposals, measures, bills</i>
<i>rash</i>	<i>speculation, words, warnings</i>	<i>injuries, burglaries, accidents</i>
<i>reams</i>	<i>information, guilt</i>	<i>information, evidence</i>
<i>river</i>	<i>blood, traffic, people</i>	<i>blood, sweat, tears, people</i>
<i>scads</i>	<i>letters, friends, books, bins</i>	<i>money, detail, studies, people</i>
<i>scores</i>	<i>people, children, businesses</i>	<i>people, students, children</i>
<i>sea</i>	<i>faces, hands, sleaze, lies</i>	<i>people, faces, troubles, cars</i>
<i>shitload</i>	<i>money</i>	<i>money, trouble, work</i>
<i>shower</i>	<i>publicity, love, kisses</i>	<i>scorn, noise, greetings</i>
<i>slew</i>	<i>businesses, academics</i>	<i>awards, movies, books, injuries</i>
<i>spate</i>	<i>thefts, attacks, burglaries</i>	<i>books</i>
<i>stacks</i>	<i>work, politicians, fans, evidence</i>	--
<i>stream</i>	<i>cars, abuse, traffic</i>	<i>people, cars</i>
<i>tidal wave</i>	<i>crime</i>	<i>criticism, immigration</i>
<i>torrent</i>	<i>abuse, word, tears, emotion</i>	<i>words, water, criticism, abuse,</i>
<i>volley</i>	<i>questions</i>	<i>questions, insults, words</i>
<i>welter</i>	<i>criticism, enquiries, data</i>	<i>emotions, lawsuits, information</i>
<i>wodge</i>	<i>ideas</i>	--

<sup>9</sup> Certaines combinaisons comme celle-ci n'ont qu'une seule occurrence dans le BNC. Nous les avons maintenues, toutefois, pour pouvoir les mettre en contraste avec les résultats obtenus dans le COCA, qui sont, bien entendu, toujours plus nombreux, pour la simple raison que ce corpus fait plus de quatre fois la taille du corpus britannique.

**Tableau 2. Liste de noms quantifieurs et principales bases nominales par corpus**

Les résultats de cette recherche montrent que les bases les plus récurrentes, les deux corpus confondus, sont *money* (argent) et *people* (gens) et ses hyponymes. Nous voudrions souligner le fait qu'un grand nombre de bases est associé à des notions de critique ou d'insulte, de polarité très négative. Ainsi, mais toujours après l'argent et les gens, viennent, numériquement parlant, des bases telles que *criticism*, *questions*, *abuse* ou *complaints*. Il existe d'après cette recherche un troisième groupe à caractère plus neutre dont les représentants sont les bases *information* et *evidence*. Il en suit que ces locutions sont employées en anglais contemporain pour marquer de façon imprécise un degré élevé ou très élevé et qu'elles s'associent de façon privilégiée à des noms désignant les gens, l'argent, les critiques, les insultes, les informations ou les preuves.

Concernant les différences intervariétales, ces résultats montrent, entre autres, que *stacks* n'a développé un sens métaphorique qu'en anglais britannique, d'où l'absence de bases nominales dans le corpus américain. De même, le collocatif *wodge*, un mot du registre familier propre à l'anglais britannique, ne donne pas de résultats dans le corpus américain. Inversement, il semblerait que l'anglais américain privilégie l'emploi métaphorique de *boatload* et *blizzard* par rapport à l'anglais britannique, même si cette affirmation doit être nuancée dû à la disproportion entre les corpus mais aussi au faible nombre d'occurrences obtenues pour ces deux quantifieurs.

### 3.1. Les associations avec *people* et ses hyponymes

Le mot *people* (gens), s'agissant de l'hypéronyme [groupe] [humain] [animé] par excellence, a la fréquence d'emploi la plus élevée et c'est la base qui compte avec le plus grand nombre d'occurrences. Les hyponymes que nous en avons relevés sont *refugees* (réfugiés), *winners* (vainqueurs), *men* (hommes), *politicians* (hommes politiques), *fans* (fans), *friends* (amis), *workers* (travailleurs), *staff* (personnel), *lawyers* (avocats), *followers* (supporters) et *academics* (universitaires). Nous avons sélectionné les trois les plus récurrents, à savoir *fans*, *refugees* et *lawyers*, pour examiner quelles sont les associations sémantiques qui s'établissent entre eux et les noyaux nominaux des locutions privilégiées qui se rapportent à ce sous-ensemble.

BNC	COCA
<i>army of people</i> 10 <i>stream of people</i> 10 <i>hordes of people</i> 8	<i>stream of people</i> 55 <i>sea of people</i> 57 <i>hordes of people</i> 35 <i>legions of people</i> 8 <i>rivers of people</i> 3 <i>scads of people</i> 2
<i>army of fans</i> 9 <i>legion of fans</i> 4 <i>stacks of fans</i> 1 <i>hoards of fans</i> 1	<i>legion of fans</i> 82 <i>hordes of fans</i> 4 <i>swarm of fans</i> 4 <i>slew of fans</i> 3 <i>sea of fans</i> 2 <i>stream of fans</i> 2
<i>flood of refugees</i> 12 <i>stream of refugees</i> 3	<i>flood of refugees</i> 40 <i>stream of refugees</i> 15 <i>hordes of refugees</i> 3 <i>army of refugees</i> 2



	<i>sea of refugees</i> 2
<i>battery of lawyers</i> 1 <i>army of lawyers</i> 1	<i>army of lawyers</i> 21 <i>legion of lawyers</i> 13 <i>battery of lawyers</i> 9 <i>phalanx of lawyers</i> 6 <i>battalion of lawyers</i> 5 <i>platoon of lawyers</i> 4

**Tableau 3. Locutions privilégiées par les bases *people*, *fans*, *refugees* et *lawyers* et nombre d'occurrences par corpus**

Le cas de *lawyers* est particulièrement frappant car toutes les locutions qui déterminent ce substantif ont, sans exception, un noyau nominal issu du champ sémantique de l'armée, avec des allusions directes aux armées romaine et macédonienne de l'Antiquité, comme le montre l'emploi des noms *legion* (légion) et *phalanx* (phalange) respectivement. L'expression d'une grande quantité d'avocats est systématiquement associée, dans l'esprit des locuteurs, à des forces militaires préparées pour le combat et la guerre. Comme l'illustre l'exemple (1) d'autres groupes humains, en l'occurrence des spécialistes en relations publiques, peuvent également entrer en combinaison avec ce sous-ensemble de déterminants nominaux avec la même prosodie sémantique.

(1) *A month later, the company has become much more organized and forceful, assembling a **phalanx of lawyers and public relations specialists** to mount a campaign to discredit Einhorn's claims.* (COCA 2002 presse) [Un mois plus tard, l'entreprise est devenue beaucoup plus organisée et puissante en rassemblant une légion d'avocats et de spécialistes en relations publiques afin de monter une campagne pour décréditer les propos d'Einhorn.]

La locution privilégiée par la base *refugees* est *a flood of* (littéralement « une inondation de »). Nous avons trouvé 52 occurrences de cette combinaison sur un total de 77, ce qui représente 67%. L'idée de catastrophe, d'un événement subi, imprévu, incontrôlable, naturellement associée au nom *flood*, est, par le biais de ce choix locutionnel, transmise à la base, autrement dit l'arrivée de réfugiés est envisagée comme un malheur, comme une calamité survenant de façon imprévisible, comme l'illustre l'exemple (2) où la notion de grande quantité est renforcée par l'ajout de l'adjectif *huge* (énorme).

(2) *We think the- again, he's got a **huge flood of refugees** on his hands now, but the world is trying to help him with that problem.* (COCA 1990 oral) [On pense que le...en plus, il se trouve avec un énorme flot de réfugiés entre les mains, mais le monde est en train de l'aider avec ce problème.]

L'exemple (3) montre un phénomène souvent repéré dans ce type de structures, à savoir qu'un trait sémantique saillant du lexème utilisé de façon métaphorique en tant que déterminant quantifieur est explicité dans le contexte proche. Il s'agit pour (3) de l'adjectif *endless* (interminable), fortement associé à de grandes étendues comme la mer.

(3) *We were floating in that **endless sea of people**, and hysteria was rampant.* (COCA 1996 presse). [Nous flottions dans une mer de gens infinie et l'hystérie était effrénée].

### 3.2. Les associations lexicales avec *money*

En relation avec l'argent, il est intéressant de noter que le patron syntaxique de ces locutions est majoritairement et de préférence *N(s) + of*, c'est-à-dire 112 occurrences sur un total de 148, ce qui représente 75,6 %. Les déterminants privilégiés, les deux corpus confondus, sont en premier lieu *pots of* (30 occurrences) et en deuxième lieu *buckets of* (24 occurrences). Il s'agit de récipients qui sont en mesure de recevoir de l'argent qui est ainsi envisagé comme de l'argent liquide, disponible immédiatement. C'est précisément le pluriel qui marque la notion de grande quantité et non les référents de ces noms qui, quant à eux, ne peuvent contenir qu'une quantité assez réduite (les bases *pot* et *bucket* signifient respectivement « pot » et « seau »). Les associations de cette base sont restées, dans l'imaginaire collectif, ancrées dans un temps révolu et fabuleux où ces récipients regorgeaient de pièces d'or ou d'argent.

BNC	COCA
<i>pots of money</i> 11	<i>buckets of money</i> 24
<i>rivers of money</i> 1	<i>pots of money</i> 19
	<i>gobs of money</i> 17
	<i>bundles of money</i> 13
	<i>flood of money</i> 13
	<i>shitload of money</i> 12
	<i>scads of money</i> 5
	<i>boatloads of money</i> 4
	<i>rivers of money</i> 2

**Tableau 4. Locutions privilégiées par la base *money* et nombre d'occurrences par corpus**

Dans le BNC, la locution en singulier majoritairement utilisée est à *lot of*. Sur un total de 1131, 787 sont des occurrences de cette locution standard. La métaphoricité est plus présente au pluriel qu'au singulier dans le cas de l'argent. Pareillement pour le COCA, *a lot of* a un total de 5 055 occurrences sur 6 050. Pour un nombre important de ces noms la métaphoricité va de pair avec le pluriel : *oodles* or *lashings*, entre autres, ne s'emploient qu'au pluriel dans ce sens, ce qui est aussi en lien avec un registre de langue informel où le patron *lots of* et *loads of* a donné lieu par analogie à *reams of*, *stacks of*, etc.

(4) They're really mission-driven people, people who care more about what they do than great big **gobs of money**. (COCA 2011 presse). [Ce sont des personnes complètement dévouées à leur mission, des gens qui s'intéressent plus à ce qu'ils font qu'à de grandes sommes d'argent.]

L'anglais américain se montre plus inventif quant à l'expression métaphorique de grandes quantités d'argent. L'exemple (4) montre un emploi caractéristique de cette variété : *gobs*. Le nom, au singulier, est utilisé en anglais britannique comme synonyme de *mouth* (bouche). En revanche, et au pluriel, il est utilisé en anglais américain exclusivement pour indiquer une grande quantité, comme alternative aux quantifieurs standard *lots* ou *loads*. Ce sens est renforcé par l'ajout de deux adjectifs, *great* et *big*.

### 3.3. Les associations lexicales avec *criticism*, *abuse* et *insults*

Les trois noms privilégiés dans ce sous-groupe de bases nominales sont, en ordre décroissant d'occurrences, *criticism* (critique), *abuse* (injures) et *insults* (insultes). Ces trois noms sont axiologiquement négatifs, bien que le mot *criticism* puisse, dans certains cas de figure et dans un sens assez restreint, être utilisé de façon positive comme dans *literary*

*criticism* ou *constructive criticism*. Il existe un lien entre la valeur dépréciative associée à ces mots et l'emploi des déterminants quantifieurs.

BNC	COCA
<i>barrage of criticism</i> 15 <i>torrent of criticism</i> 3 <i>welter of criticism</i> 3 <i>hail of criticism</i> 2	<i>barrage of criticism</i> 57 <i>torrent(s) of criticism</i> 15 <i>stream(s) of criticism</i> 8 <sup>10</sup> <i>avalanche of criticism</i> 5 <i>flood of criticism</i> 4 <i>hailstorm of criticism</i> 3 <i>floodgates of criticism</i> 2 <i>deluge of criticism</i> 2 <i>hail of criticism</i> 2
<i>torrent(s) of abuse</i> 17 <i>stream of abuse</i> 7 <i>barrage of abuse</i> 2 <i>hail of abuse</i> 1	<i>torrent of abuse</i> 10
<i>stream of insults</i> 1	<i>barrage of insults</i> 8 <i>stream of insults</i> 3 <i>arsenal of insults</i> 2 <i>volley of insults</i> 2 <i>warehouse of insults</i> 1 <i>torrent of insults</i> 1 <i>cascade of insults</i> 1

**Tableau 5. Locutions privilégiées par les bases *criticism*, *abuse* et *insults* et nombre d'occurrences par corpus**

Dans le cas de *criticism*, et pour les deux variétés de l'anglais, le noyau nominal privilégié est *barrage* (rafale). Il y en a 68 occurrences sur un total de 114, ce qui représente 59,6%. Il est évident que la notion de critique est associée à une représentation d'une attaque d'artillerie pour se défendre de l'ennemi. Il existe, de façon sous-jacente, l'idée de violence, de catastrophe, la manifestation brutale et cruelle d'une force naturelle, d'un déchaînement dont les noms *avalanche* (avalanche), *flood* (inondation), *hailstorm* (averse de grêle), *deluge* (déluge) et *hail* (grêle) sont la preuve.

Pour ce qui est du deuxième nom, *abuse*, la locution privilégiée est, de loin, *torrent(s) of*, avec 27 occurrences sur un total de 37, ce qui représente 72,9%. La notion de *abuse* est associée, par le biais de cette sélection, à un événement inopiné de nature incontrôlable.

(5) *Any other time, McEnroe would have exploded into a **torrent of abuse**, but this time he just walked away.* (BNC 1992 presse). [A un autre moment, McEnroe aurait éclaté dans un torrent d'insultes, mais cette fois il est juste parti.]

### 3.4. Les associations lexicales avec *information* et *evidence*

Finalement, mais en moindre mesure, ce sont les noms *information* (informations) et *evidence* (preuves) les bases privilégiées par ces locutions.

BNC	COCA
-----	------

<sup>10</sup> Pour illustrer les proportions concernant l'emploi de la locution en singulier et au pluriel, il n'y a que 3 occurrences de *torrents of criticism* et 1 occurrence de *streams of criticism*.

<i>wealth of information</i> 61	<i>wealth of information</i> 244 <i>flood of information</i> 34 <i>(treasure) trove of information</i> 31 <i>stream of information</i> 26
<i>wealth of evidence</i> 4	<i>mountain(s) of evidence</i> 91 <i>wealth of evidence</i> 16 <i>trove of evidence</i> 6 <i>reams of evidence</i> 5

**Tableau 6. Locutions privilégiées par les bases *information* et *evidence* et nombre d'occurrences par corpus**

La base nominale *evidence* se combine principalement avec la locution *mountains of* (des montagnes de). Il est intéressant de remarquer que le lexème *evidence* renforce son trait positif par la cooccurrence avec des locutions dont le noyau nominal est *wealth* (richesse, abondance) ou *trove* (en réalité une forme abrégée par ellipse de la suite *treasure trove* qui signifie « trésor »). Ce choix lexical met en évidence le caractère précieux de ces preuves. Il y a donc une valeur appréciative ajoutée.

(6) *The **wealth of evidence** in this case is simply overwhelming.* (COCA 1995 téléjournal). [Le tas de preuves dans ce cas est simplement impressionnant.]

(7) *A **wealth of evidence** documents the value of vocabulary development to learning.* (COCA 1990 non fiction) [Un tas de preuves atteste de la valeur du développement du vocabulaire pour l'apprentissage.]

#### 4. Conclusion

L'expression métaphorique de grandes quantités est un phénomène collocationnel, un réseau de cooccurrences lexicales entre un nom quantifieur et une base nominale désignant un concept, une entité multiple ou, le plus souvent, un ensemble de personnes ou d'objets. Parmi le grand nombre de noms qu'a le locuteur anglophone pour exprimer une grande quantité le choix est conditionné par les quatre grands principes de la théorie firthienne de la combinatoire lexicale : collocation, colligation, préférence sémantique et prosodie sémantique. Ces déterminants quantifieurs, dont le noyau nominal peut être actualisé soit par des noms de masse soit par d'autres noms communs, ont une forte valeur connotative et donc véhiculent d'autres aspects hormis la grande quantité tels que l'imminence, la violence, l'irruption, la catastrophe, etc. Il s'opère ainsi un phénomène d'attraction collocationnelle auquel s'ajoute le caractère récurrent de par leur fréquence d'emploi. Même si la comparaison des deux corpus a donné quelques résultats concernant des combinaisons exclusives à l'anglais britannique ou à l'anglais américain, l'ensemble des collocations est partagé par les deux variétés. Le degré de figement peut varier, comme dans la phraséologie en général, d'une combinaison à une autre mais une comparaison avec le quantifieur standard *a lot of* a permis de constater que certaines sont des expressions conventionnelles, faisant partie du discours répété et par conséquent, mémorisées et utilisées comme une seule pièce, en bloc. On a pu remarquer, grâce à la grande variété des combinaisons, qu'une importante partie d'entre elles sert à véhiculer une image négative attachée à la grande quantité. C'est d'ailleurs le constat qui se dégage de cette étude : les associations sémantiques attachées aux noms métaphoriques ne présentent pas l'ensemble comme une grande quantité neutre et objective mais au contraire comme une grande masse indéfinie souvent menaçante. Quelques

combinaisons peuvent aussi, quoique à moindre échelle, véhiculer une connotation positive, comme dans les cas de *a wealth of information* ou *a wealth of evidence*.

## Bibliographie

- BENNINGER, Céline, 2001, « Une meute de loups / une brassée de questions : collection, quantification et métaphore », *Langue française*, 129, 21-34.
- BLANCO, Xavier, 2002, « Les déterminants figés », *Langages*, 36, 61-81.
- BUVET, Pierre-André, 2003, « La construction déterminative DET N de », *Syntaxe et Sémantique*, 5, 21-34.
- CHARAUDEAU, Patrick, 1997, *Le discours d'information médiatique*, Paris, Nathan.
- DALZELL, Tom & VICTOR, Terry, 2008, *The Concise New Partridge Dictionary of Slang and Unconventional English*, London, Routledge.
- FLAUX, Nelly, 1999, « À propos des noms collectifs », *Revue de linguistique romane*, 63, 471-502.
- HANKS, Patrick, 2004, « The syntagmatics of metaphor », *International Journal of Lexicography*, 17, 245-274.
- HANKS, Patrick, 2006, « Metaphoricity is gradable » in A. STEFANOWITSCH & S. Th. GRIES (éds.), *Corpus-based Approaches to Metaphor and Metonymy*, Berlin/New York, Mouton de Gruyter, 17-35.
- LAKOFF, George & JOHNSON, Mark, 1980, « Metaphors We Live By », Chicago, The University of Chicago Press.
- MARTI SOLANO, Ramón & NITA, Raluca, 2010, « Metaphorical phrasal quantifiers and synonymy in a cross-linguistic perspective », communication au colloque *Re-thinking synonymy: Semantic sameness and similarity in languages and their description*, Université de Helsinki, Finlande, 28/10/2010.
- MONTARCE, Juliana, 2012, « Métaphorisation et grammaticalisation de noms à valeur quantificatrice : une approche contrastive espagnol-français », *Synergies Argentine*, 1, 127-133.
- MOON, Rosamund, 1998, *Fixed Expressions and Idioms in English: A Corpus-based Approach*, Oxford, Oxford University Press.
- MORLEY, John & PARTINGTON, Alan, 2009, « A few Frequently Asked Questions about semantic – or evaluative – prosody », *International Journal of Corpus Linguistics*, 14:2, 139-158.
- PARTINGTON, Alan, 2004, « “Utterly Content in Each Other’s Company”: Semantic Prosody and Semantic Preference », *International Journal of Corpus Linguistics*, 9:1, 131-156.
- RENOUF, Antoinette & SINCLAIR, John, 1991, « Collocational Frameworks in English » in K. AIJMER & B. ALTENBERG (éds.), *English Corpus Linguistics*, New York, Longman, 128-143.
- RENOUF, Antoinette & BANERJEE, Jayeeta, 2007, « Lexical repulsion between sense-related pairs », *International Journal of Corpus Linguistics*, 12:3, 415-443.
- SINCLAIR, John, 1991, « Corpus, Concordance, Collocation », Oxford, Oxford University Press.
- SVENSSON, Maria Helena, 2004, *Critères de figement. L'identification des expressions figées en français contemporain*, Umeå, Umeå Universitet.
- VAN DER WOUDE, Ton, 1997, « Negative contexts: collocation, polarity and multiple negation », London, Routledge.
- WEINREICH, Uriel, 1969, « Problems in the Analysis of Idioms » in J. PUHVEL (éd.), *Substance and Structure of Language*, Berkeley, UCLA Press, 23-81.

## **Corpus**

BNC = *British National Corpus*. <<http://corpus.byu.edu/bnc/>>

COCA = *Corpus of Contemporary American English*. <<http://corpus.byu.edu/coca>>